

Evolution des dépenses de santé dans les élevages français entre 2006 et 2016 à partir du dispositif GTE

Alexandre POISSONNET, Isabelle CORRÉGÉ, Brigitte BADOUARD, Anne HÉMONIC

IFIP-Institut du porc, Domaine de la Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu

isabelle.correge@ifip.asso.fr

Evolution of medication costs from 2006-2016 from the French national technical and economic database

The evolution of expenses for veterinary medication for the last 11 years was analysed in farrow-to-finish ($n > 349$ farms) and fattening pig farms ($n > 101$ farms) using the French national technical and economic database (GTE). Total expenses for veterinary medication were divided into four categories: vaccine and livestock management medication (i.e. preventive medication), antibiotic injections, anti-inflammatories and orally administered medication (i.e. curative medication). The evolution of expenses for medication from pig farms inside vs. outside the Brittany region was compared. On farrow-to-finish farms, total medication costs decreased from 2006-2016. Curative medication expenses decreased by 38%, but those for preventive medication increased because vaccine expenses increased by 30%. On fattening farms, total expenses for medication and expenses for orally-administered medication, antibiotic injections and anti-inflammatories also decreased. From 2006-2016, expenses for curative medication decreased by 58%. Since 2013, expenses for preventive medication increased by 28%, especially because vaccine expenses increased by 42%. In 2016, farmers of fattening herds spent more on preventive medication than on curative medication. Farmers of farrow-to-finish herds and fattening herds in the Brittany region spent more for preventive and curative medications than those of the same type of herd outside of Brittany. In 2016, differences in expenses for medication on farrow-to-finish farms increased between Brittany and outside Brittany. In contrast, differences in expenses for medication on fattening farms decreased between Brittany and outside Brittany.

INTRODUCTION

La maîtrise des dépenses de santé, en particulier l'utilisation d'antibiotiques, est un enjeu majeur pour la filière porcine. Maîtriser ses dépenses de santé permet d'optimiser les coûts de production et de suivre l'utilisation des antibiotiques afin de diminuer leur contribution à la résistance bactérienne et de préserver l'arsenal thérapeutique existant.

La base de données de Gestion Technico-Économique (GTE) permet un suivi indirect et annuel de l'usage des antibiotiques à partir d'un réseau conséquent d'élevages de répartition nationale. Les analyses de l'évolution des dépenses de santé à partir de la base GTE depuis 1999 ont montré une diminution de l'utilisation des traitements curatifs et une augmentation du recours aux vaccins (Corrégé et al., 2012, 2014, 2015). Cette étude propose d'analyser l'évolution des dépenses de santé entre 2006 et 2016 et l'influence de la zone géographique.

1. MATERIEL ET METHODES

Pour les élevages naisseurs-engraisseurs et post-sevreurs-engraisseurs, sont étudiées les dépenses de santé totales, les dépenses de santé "préventives" (regroupant deux sous-catégories : les vaccins et les produits de conduite d'élevage) et les dépenses de santé curatives (constituées des suppléments par voie orale et des antibiotiques et anti-inflammatoires injectables).

L'évolution des dépenses de santé de 2006 à 2016 est étudiée à partir des données des élevages participant aux références GTE

annuelles et ayant renseigné les dépenses de santé par sous-catégories (données facultatives en GTE sensu stricto). Sont retenus les élevages transmis par les organisations de producteurs qui participent au dispositif sur l'ensemble de la période, sans aller jusqu'à retenir un échantillon d'élevages constant qui réduirait de façon importante la taille de l'échantillon. Par ailleurs, les élevages de sélection, de multiplication ou en agriculture biologique sont exclus. Selon les années, le nombre d'élevages retenus varie de 349 à 606 naisseurs-engraisseurs et 101 à 182 post-sevreurs-engraisseurs. Les dépenses de santé sont exprimées par 100 kg de carcasse (/100 kg carc.). Les analyses statistiques sont réalisées par analyse de variance (SAS, GLM). L'évolution des dépenses de santé selon la région (Bretagne / Hors Bretagne) est également étudiée.

2. RESULTATS

2.1. Evolutions des dépenses de santé entre 2006 et 2016

Chez les naisseurs-engraisseurs, les dépenses de santé ont significativement diminué (-9%) sur la période d'analyse pour atteindre 5,64 €/100 kg carc. en 2016. Les dépenses de santé "préventives" ont augmenté significativement (+0,46 €/100 kg carc. soit +13%) avec une forte hausse (+18%) entre 2011 et 2016 (Figure 1). Les dépenses en produits de conduite d'élevage ont diminué significativement de 0,22 €/100 kg carc. (-17%). L'évolution est marquée de 2006 à 2013, depuis le niveau est stable. Les dépenses en vaccins ont augmenté significativement de 0,68 €/100 kg carc. (+31%) entre 2006 et 2016, avec une hausse particulièrement marquée entre 2015 et 2016 (+0,17 €/100 kg carc.).